



ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre de la Fondation pour la Nature et l'Homme

Sondage réalisé pour la



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du 16 au 24 mai 2023.



Echantillon

Echantillon de **3 015 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 3000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,4% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,6 ; 21,4].

Principaux enseignements

7 Français sur 10 ressentent le changement climatique dans leur quotidien

La volonté d'agir est bien là, mais beaucoup s'inquiètent du coût de ces actions

I. Changement climatique : l'état des lieux

- 71% des Français ressentent le changement climatique dans leur quotidien
- 4 Français sur 10 ont déjà pensé à changer de lieu d'habitation à cause du réchauffement climatique !
- Face à ce changement climatique et ses conséquences, les Français ne restent pas inactifs : 77% d'entre eux ont changé leurs habitudes afin de préserver la biodiversité et le climat
- Les « champions » des produits locaux et bio se trouvent dans les Pays de la Loire, le Centre Val de Loire et le Grand-Est

II. Comment agir pour protéger le climat et la biodiversité ?

- Principal frein à l'action : l'impression de ne pas avoir les moyens de ses ambitions pour le climat (52% des Français citent en premier frein le fait de ne pas avoir les moyens financiers)
- Principale motivation à la mise en œuvre d'actions : l'avenir de ses enfants ou des générations à venir (42%)
- L'idée d'un système de bonus-malus pour protéger le climat plaît bien aux Français

III. Les acteurs du climat et de la biodiversité

- Parmi les différents acteurs qui agissent pour la biodiversité et le climat, les associations sont jugées les plus efficaces (en tête avec 40% de citations)
- C'est en Bretagne que l'on considère le plus que la région protège la biodiversité et le climat

Retrouvez la synthèse détaillée des résultats en page 28 en fin de ce rapport



*1) Changement
climatique :
l'état des lieux*



7 Français sur 10 ressentent le changement climatique dans leur quotidien

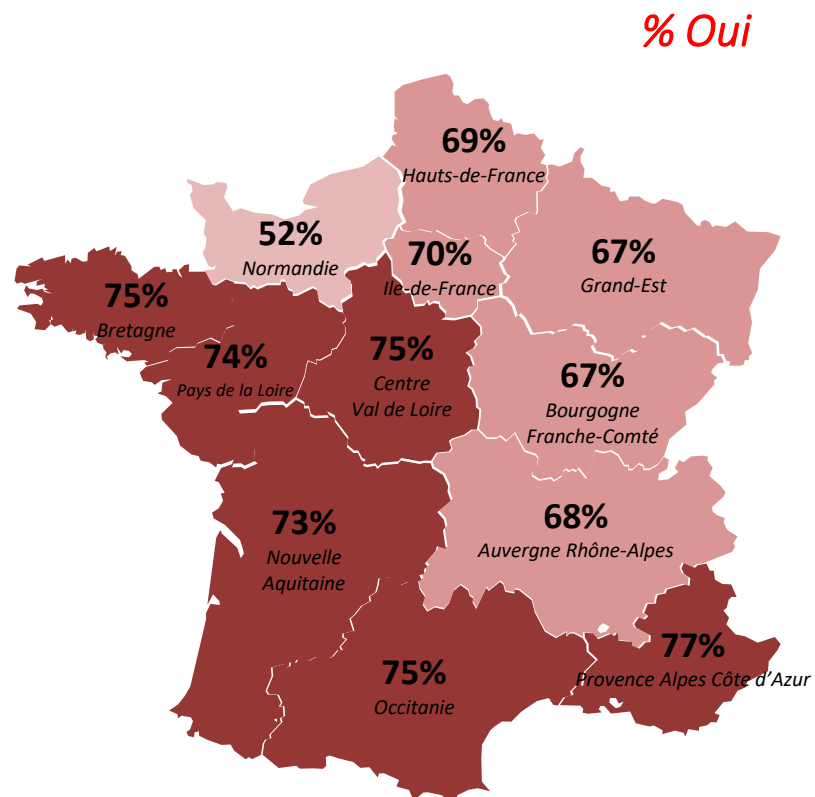
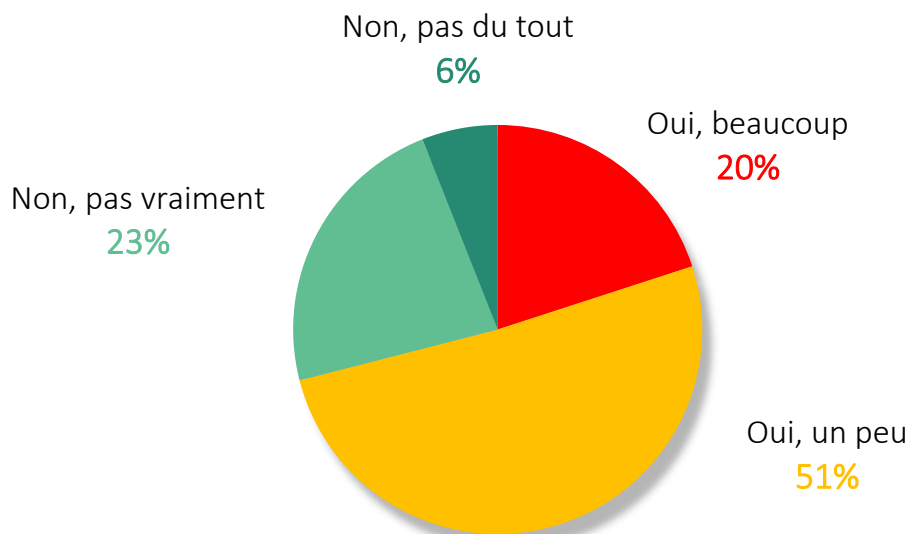


Ressentez-vous les effets du changement climatique dans votre quotidien ?

% Non : 29%

% Oui : 71%

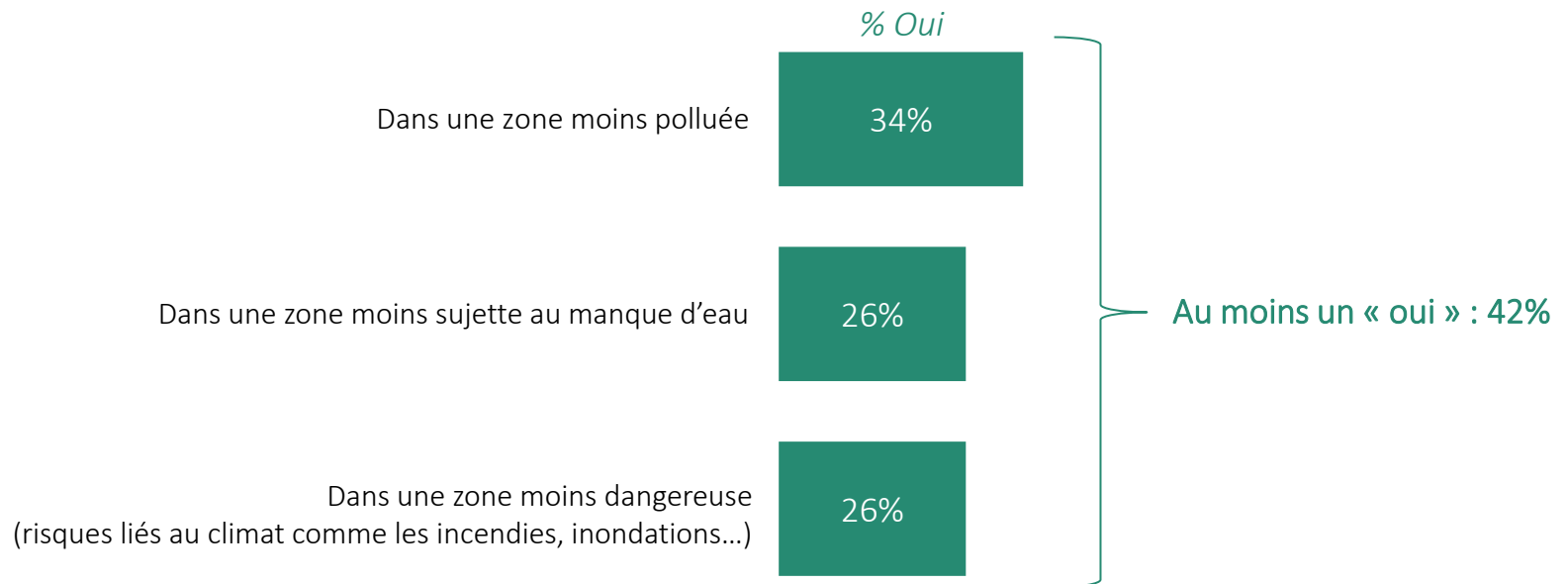
< 35 ans : 77%



4 Français sur 10 ont déjà pensé à changer de lieu d'habitation à cause du réchauffement climatique



A cause du réchauffement climatique, vous-êtes-vous déjà dit qu'il faudrait que vous changiez un jour de lieu d'habitation pour aller... ?



Volonté de changer de lieu d'habitation à cause du réchauffement climatique

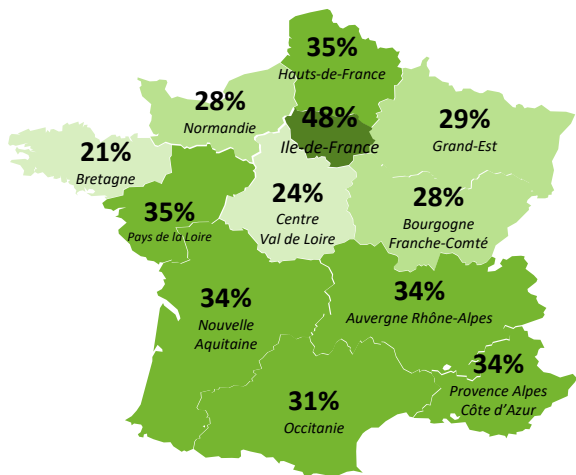
Détail régional



A cause du réchauffement climatique, vous-êtes-vous déjà dit qu'il faudrait que vous changiez un jour de lieu d'habitation pour aller... ?

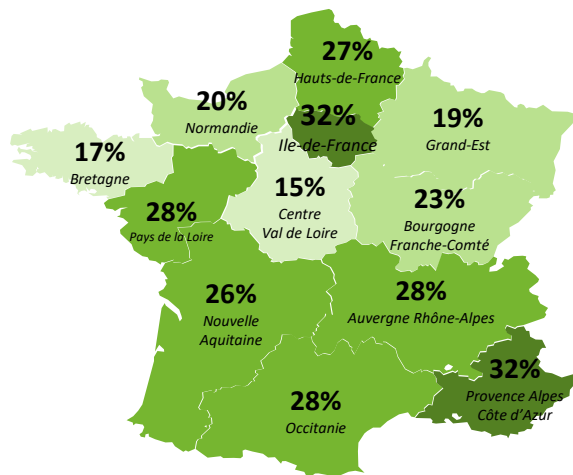
Dans une zone moins polluée

% Oui (moyenne nationale : 34%)



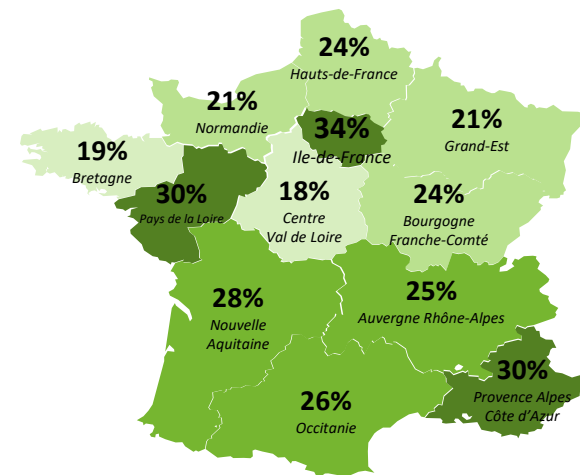
Dans une zone moins sujette au manque d'eau

% Oui (moyenne nationale : 26%)



Dans une zone moins dangereuse [...]

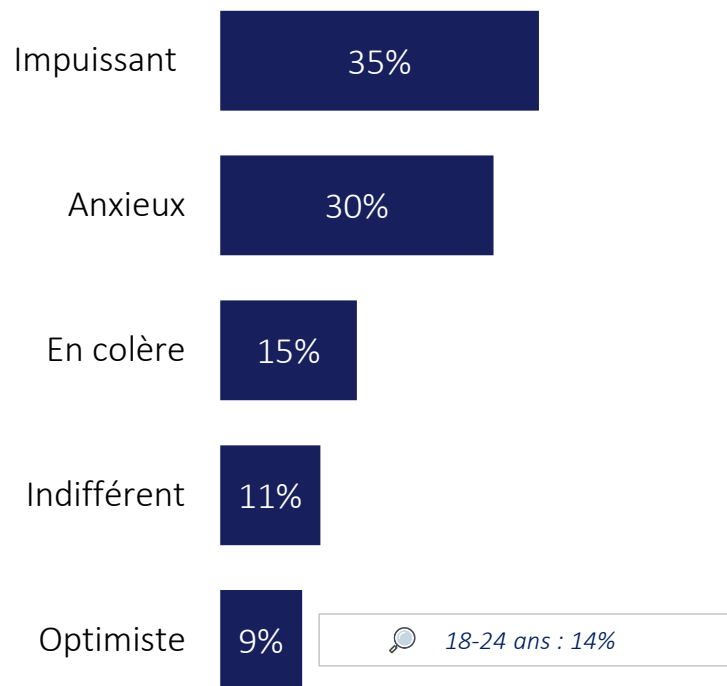
% Oui (moyenne nationale : 26%)



Les Français se sentent avant tout impuissants et inquiets



Quand vous pensez au changement climatique et à ses conséquences, quel est votre état d'esprit ?
Vous vous sentez avant tout...



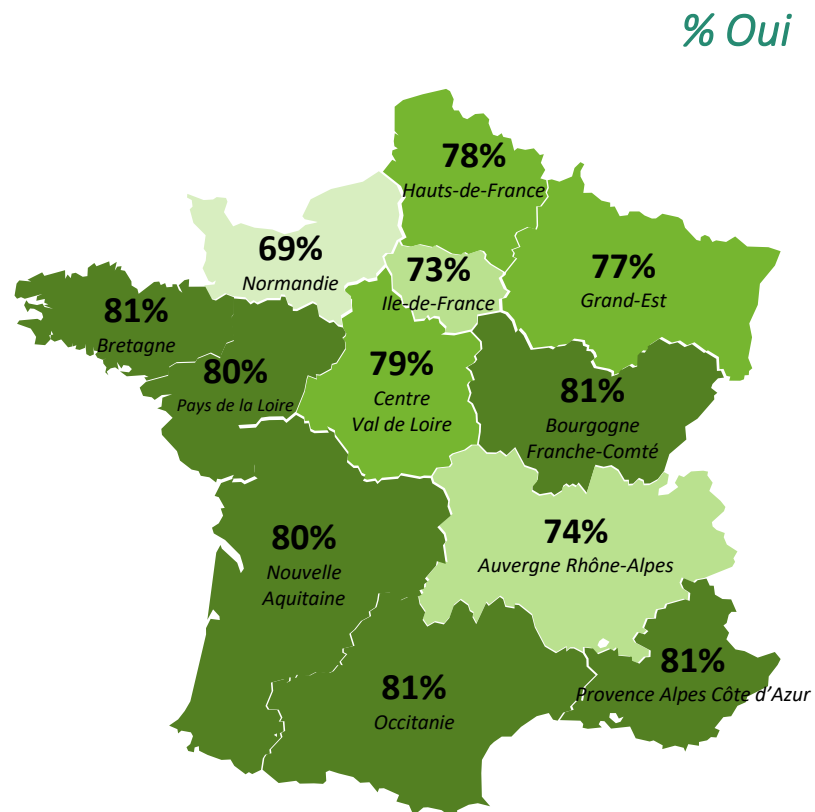
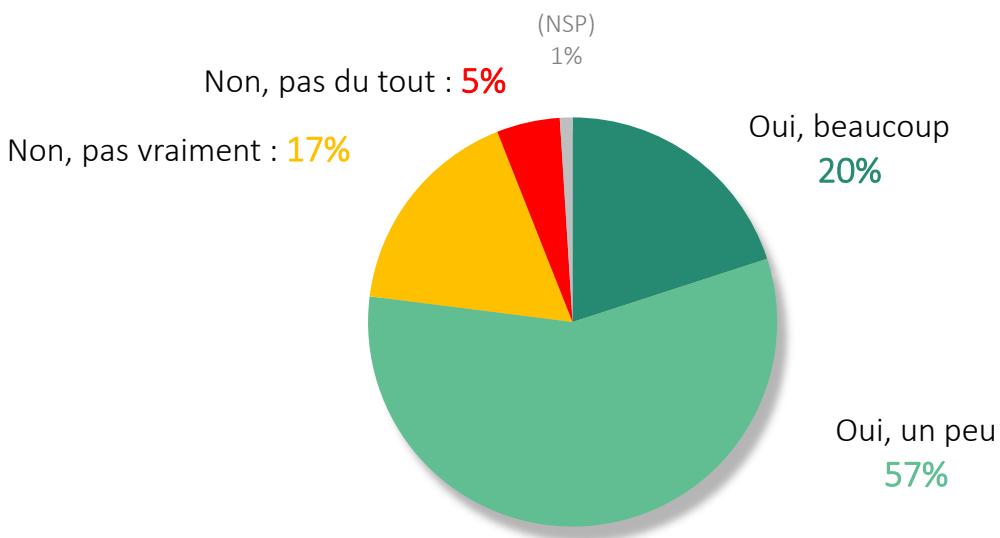
77% des Français ont changé leurs habitudes afin de préserver la biodiversité et le climat



Ces dernières années avez-vous modifié vos habitudes de vie afin de préserver la biodiversité et le climat ?

% Non : 22%

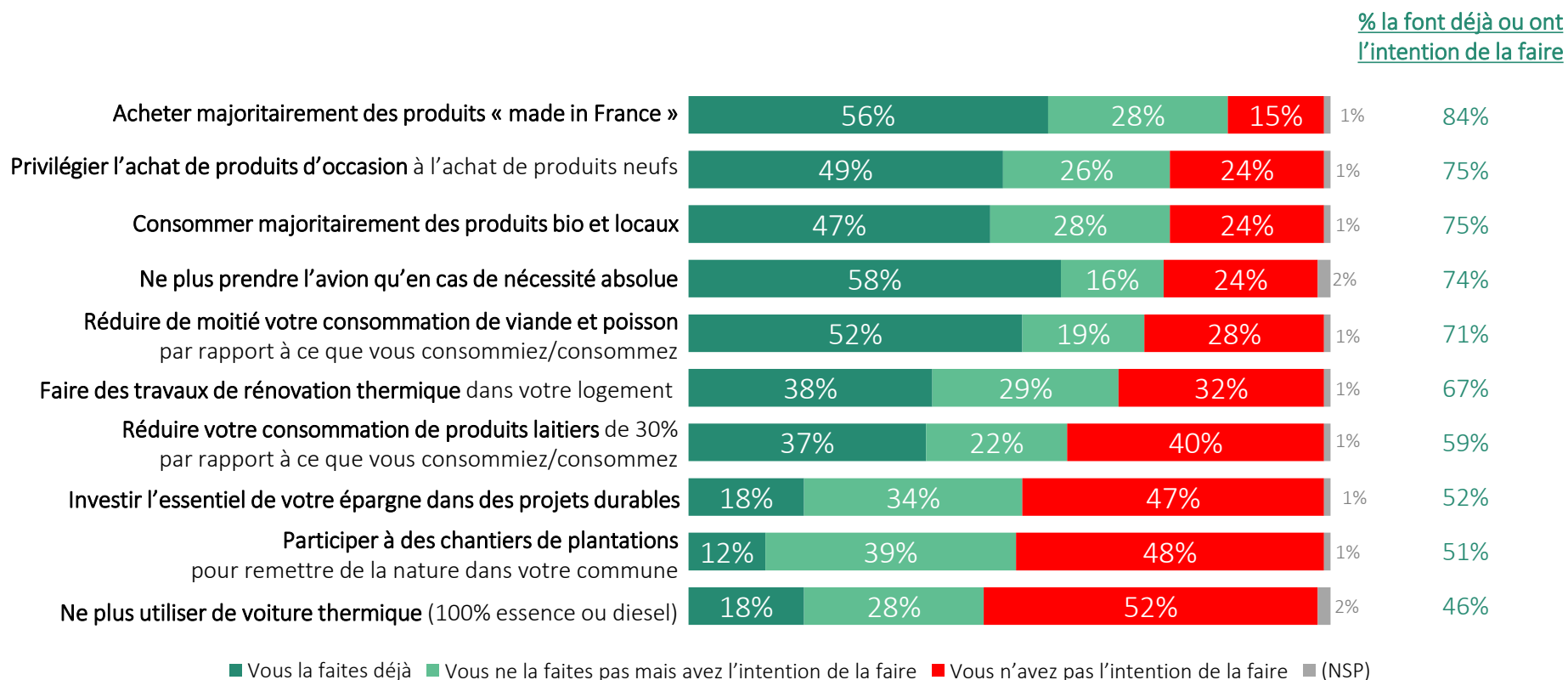
% Oui : 77%



Les efforts se font majoritairement dans la consommation du quotidien et une bonne part des Français se disent prêts à donner de leur personne (51% participent ou aimeraient participer à des chantiers de plantation)



Pour chacune des actions suivantes qui contribuent à préserver la biodiversité et à lutter contre le changement climatique, dites-nous si vous la faites déjà, si vous ne la faites pas, mais avez l'intention de la faire ou si vous n'avez pas l'intention de la faire :

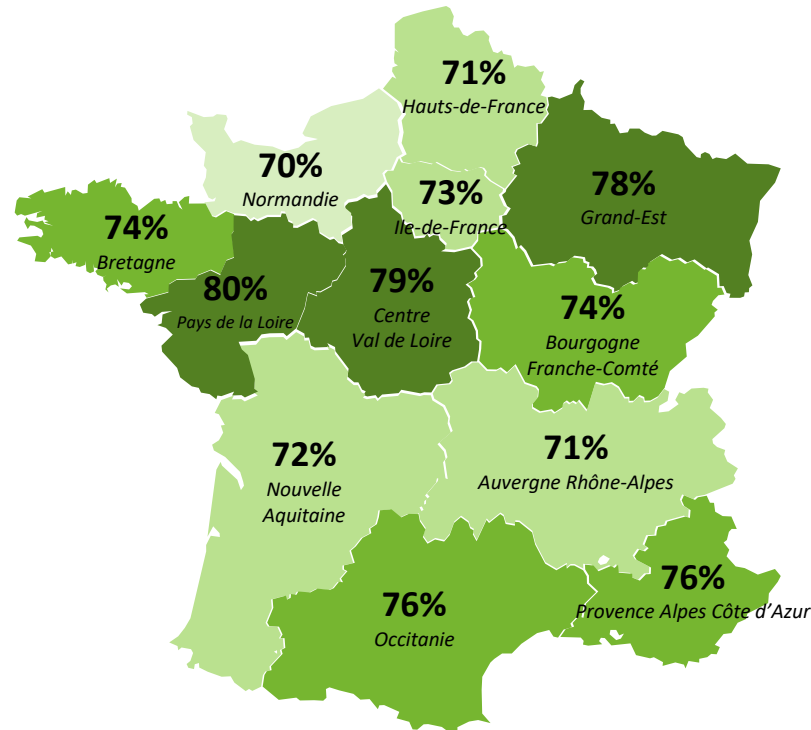


Les champions des produits bio et locaux se trouvent dans les Pays de la Loire, le Centre Val de Loire et le Grand-Est



Pour chacune des actions suivantes qui contribuent à préserver la biodiversité et à lutter contre le changement climatique, dites-nous si vous la faites déjà, si vous ne la faites pas, mais avez l'intention de la faire ou si vous n'avez pas l'intention de la faire : **consommer majoritairement des produits bio et locaux.**

*% la font déjà ou ont l'intention de la faire
(moyenne nationale : 75%)*



*II) Comment agir
pour protéger
le climat et la
bio-diversité ?*

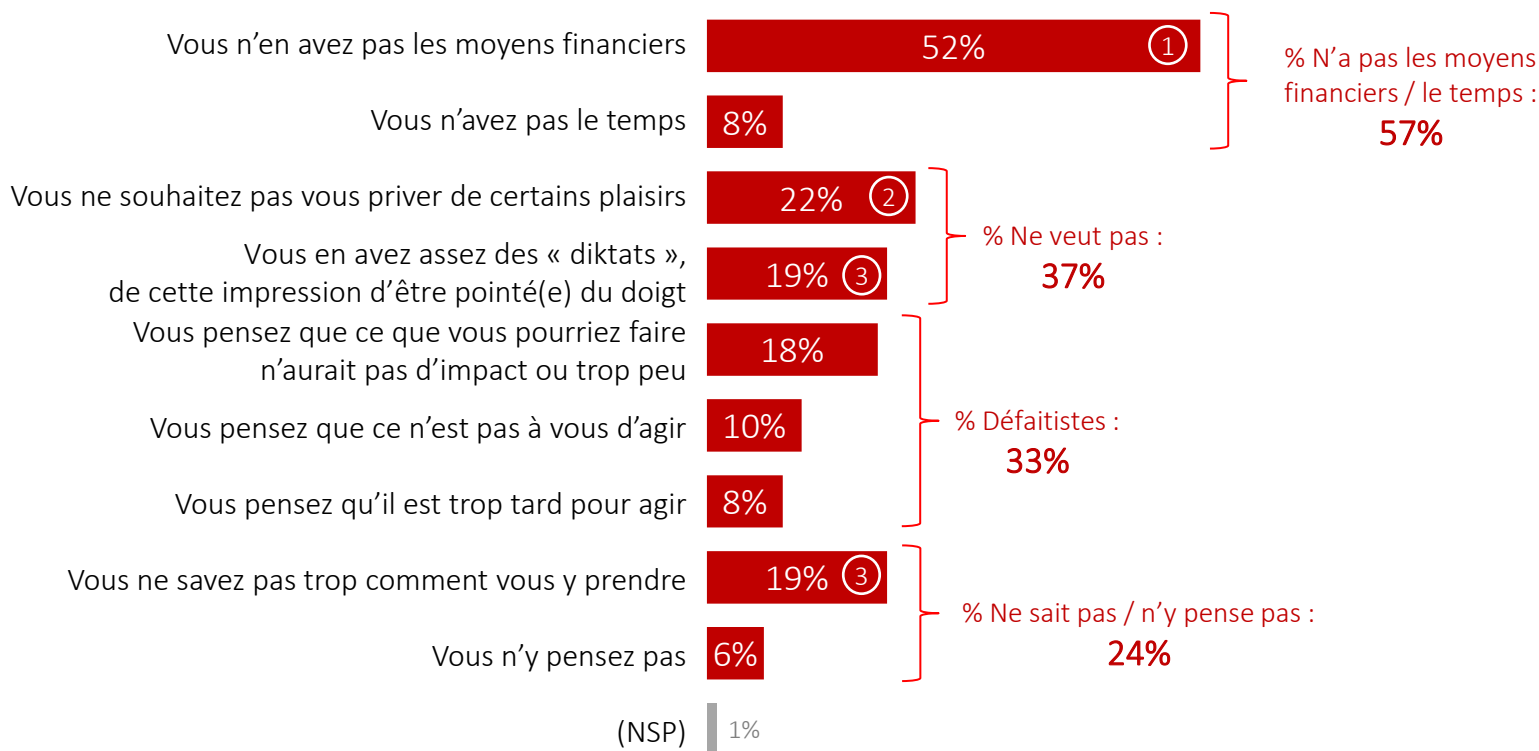


Principal frein à l'action : l'impression de ne pas en avoir les moyens financiers



Quels sont les freins principaux qui vous empêchent de mettre en œuvre les actions citées précédemment ?
2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



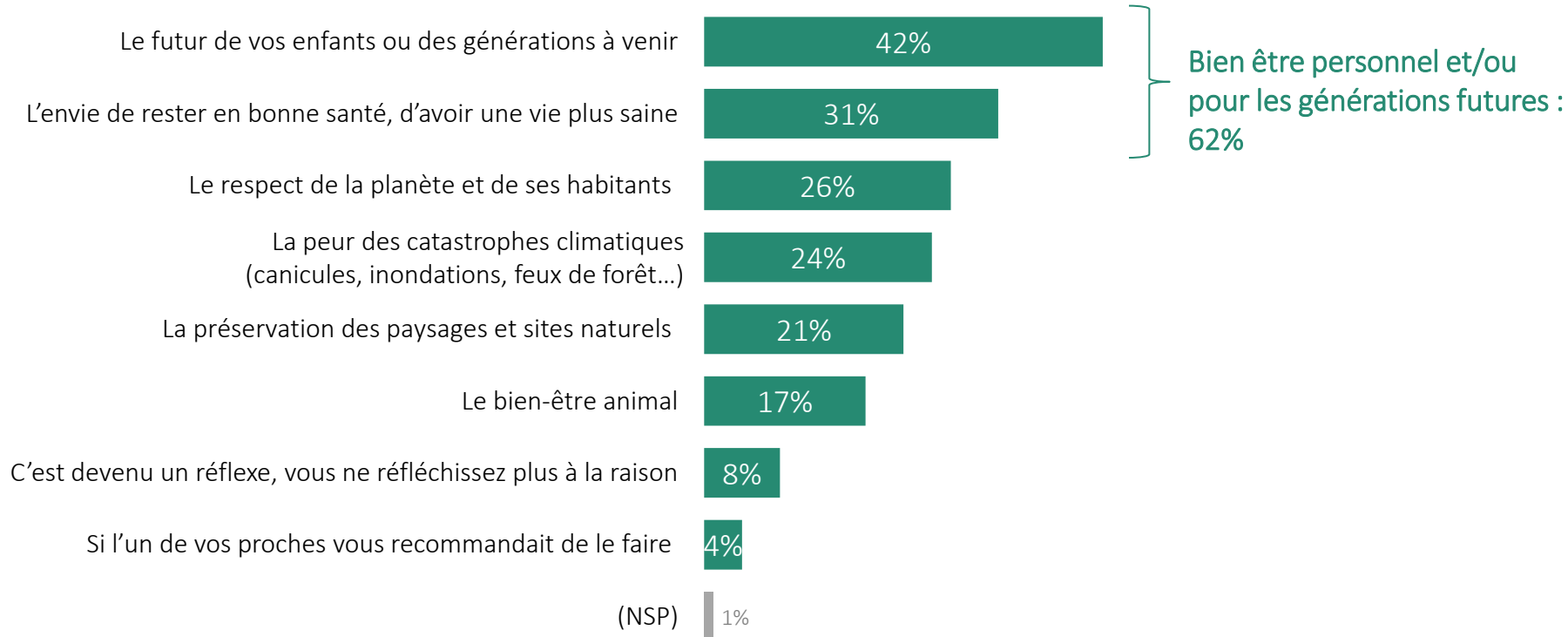
Principale motivation à la mise en œuvre d'actions : l'avenir de ses enfants ou des générations à venir



Quelles sont les principales motivations qui vous incitent ou vous inciteraient à mettre en œuvre les actions citées précédemment ?

2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

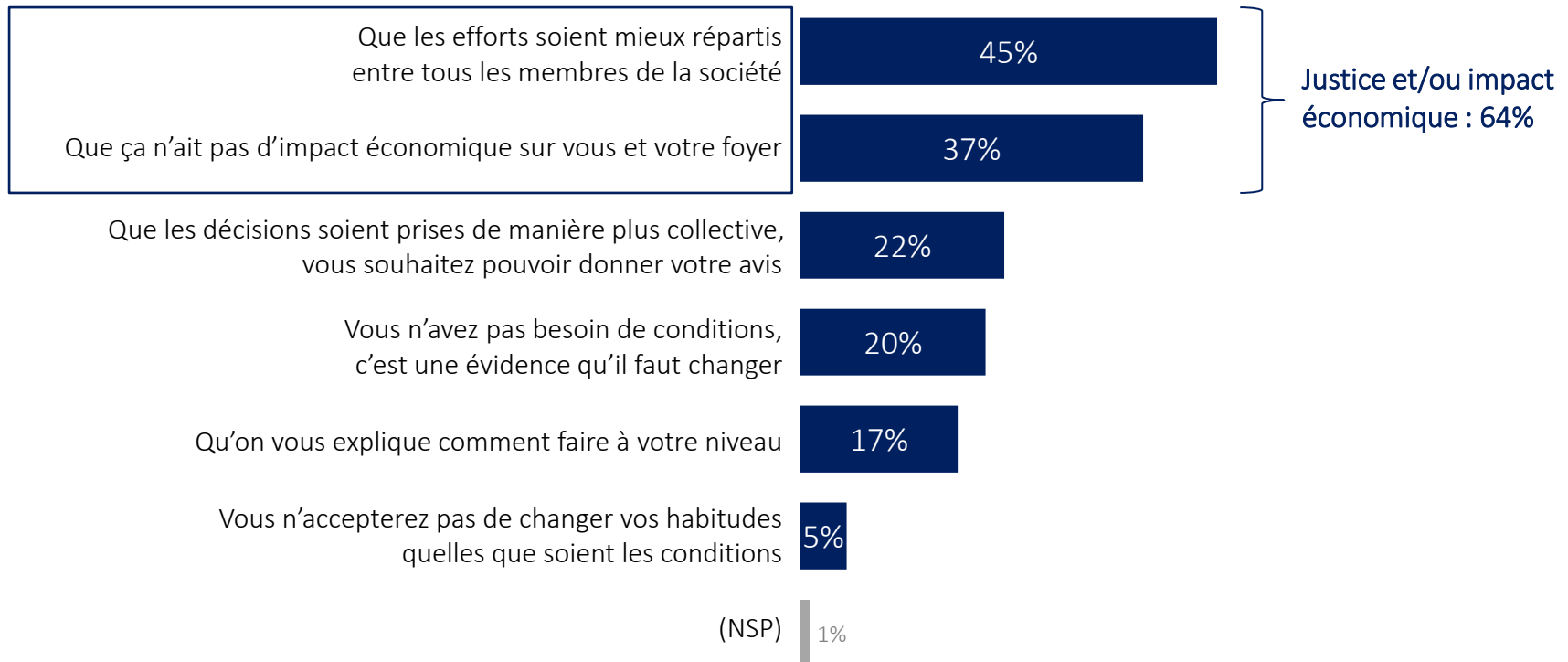


Conditions pour lesquelles les Français accepteraient d'en faire davantage : une juste répartition de l'effort et un coût financier inexistant



A quelles conditions accepteriez-vous d'en faire plus pour le climat et la biodiversité ?
2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Les jeunes (18-24 ans) demandent de l'aide



25%

ne savent pas comment s'y prendre pour mettre en œuvre des actions pour préserver la biodiversité et pour lutter contre le changement climatique

(Moyenne nationale : 19%)



26%

indiquent que plus d'explications sur comment agir à leur niveau est une condition pour laquelle ils accepteraient d'en faire plus pour le climat et la biodiversité

(Moyenne nationale : 17%)



31%

déclarent qu'informer sur les causes des changements climatiques afin que chacun puisse faire les bons choix, est un outil efficace pour opérer la transition écologique

(Moyenne nationale : 27%)

L'idée de soutenir davantage ce qui est bénéfique au climat et la biodiversité plébiscitée par les Français



Le gouvernement a à sa disposition différents outils pour opérer la transition écologique.

Parmi les outils suivants lesquels vous semblent les plus efficaces ?

2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Subventionner les produits / activités qui contribuent peu ou pas aux changements climatiques
(projets de mobilités douces, d'énergies renouvelables, d'agriculture biologique...)

35%

Interdire les produits / activités qui contribuent le plus aux changements climatiques
(voitures à fortes émissions de CO2, installations d'élevages intensifs...)

31%

Changer la fiscalité sur les produits/activités selon leur contribution positive ou négative au changements climatique
(ex : les billets d'avion pourraient être plus taxés et les billets de train moins taxés)

30%

Renforcer la législation afin de limiter les changements climatiques
(normes d'isolation plus strictes, meilleure efficacité énergétique pour les appareils électroménagers...)

27%

Informier sur les causes des changements climatiques afin que chacune ou chacun puisse faire les bons choix

27%

Aucune de ces solutions

13%

(NSP)

1%

72%
des Français citent au moins une de ces propositions



III) Les acteurs du climat et de la biodiversité

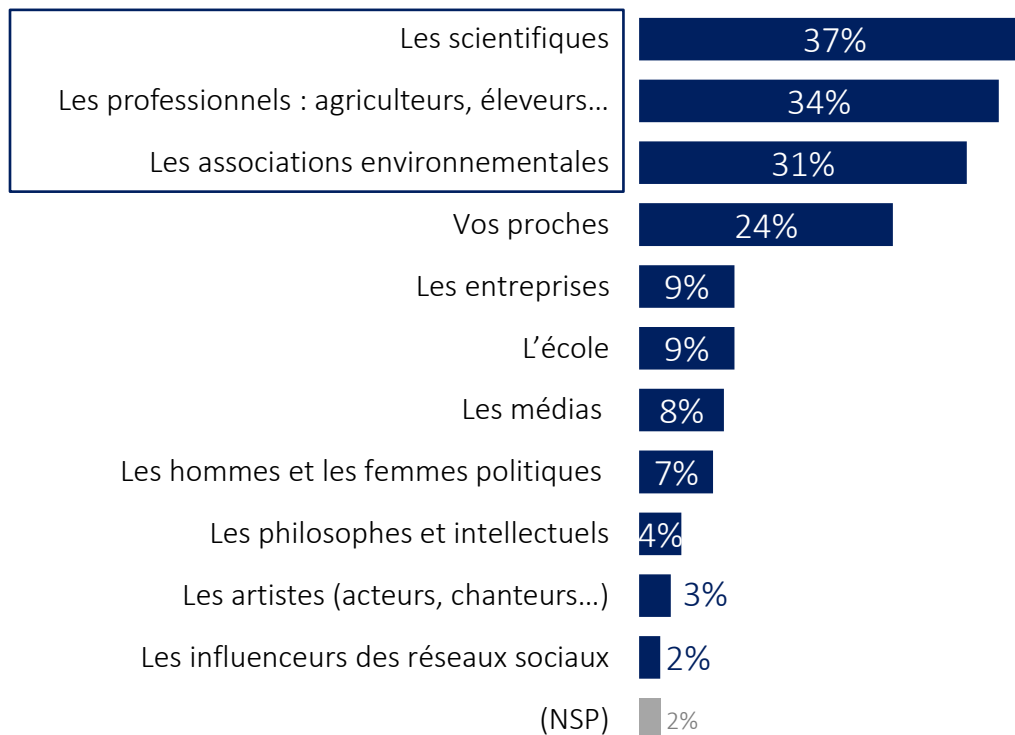


Top 3 des « influenceurs » pour le climat et la biodiversité : les scientifiques, les professionnels et les associations



Quels sont les acteurs qui vous donnent le plus envie d'agir pour le climat et la biodiversité ?
2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Acteurs donnant le plus envie d'agir pour le climat

Détails par âge



Quels sont les acteurs qui vous donnent le plus envie d'agir pour le climat et la biodiversité ?
2 réponses possibles

18-24 ans

25-34 ans

35-49 ans

50-64 ans

65 ans et plus

Les associations 30%

Les associations 37%

Les professionnels 29%

Les professionnels 38%

Les scientifiques 49%

Les scientifiques 29%

Les scientifiques 34%

Vos proches 29%

Les scientifiques 37%

Les professionnels 42%

Les professionnels 25%

Les professionnels 28%

Les scientifiques 28%

Les associations 31%

Les associations 30%

Les associations sont les acteurs qui agissent le plus

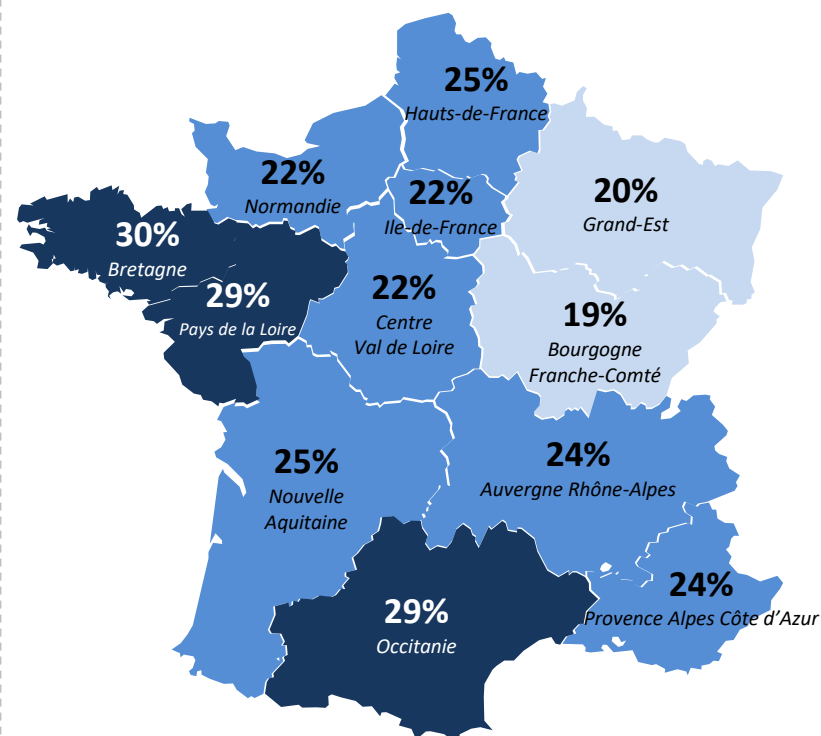


Parmi ces acteurs de la transition écologique, lesquels, selon vous, agissent le plus pour la biodiversité et le climat ?
2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



% Les collectivités



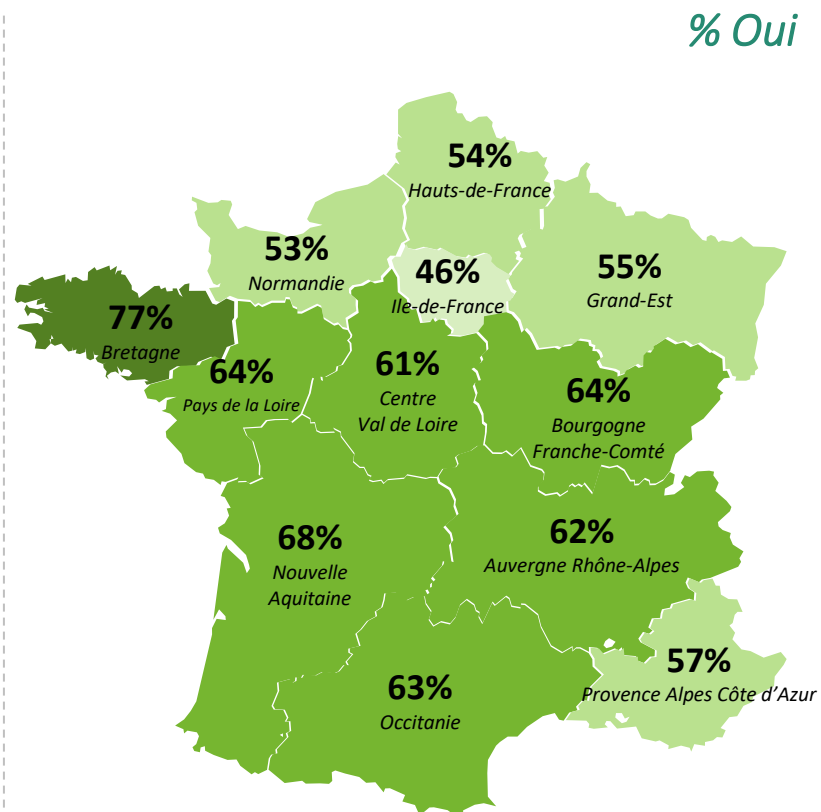
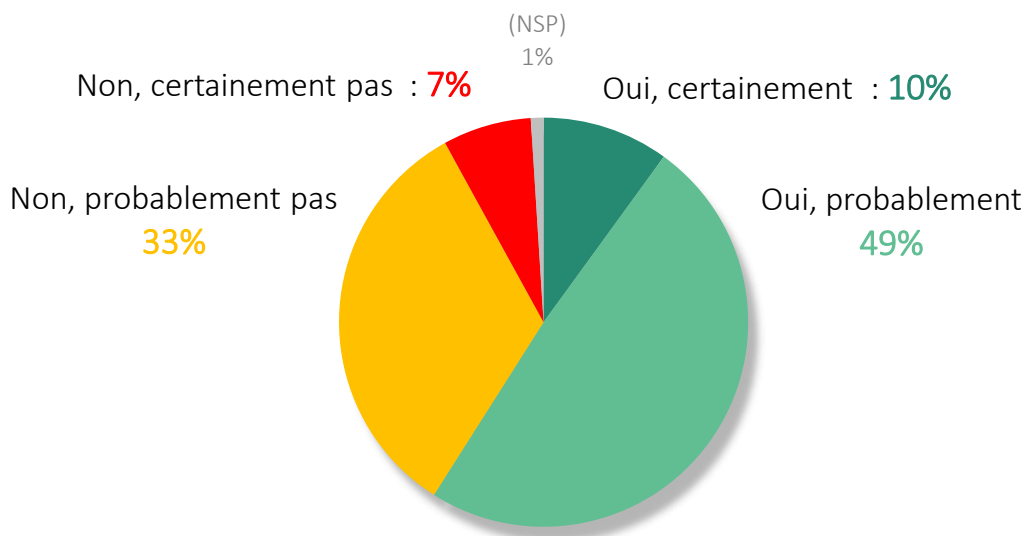
C'est en Bretagne que l'on considère le plus que la région protège la biodiversité et le climat



Diriez-vous que dans votre région, on se montre plutôt plus soucieux qu'ailleurs de protéger la biodiversité et le climat ?

% Non : 41%

% Oui : 59%



Les Français se montrent généralement positifs sur l'action de leur région en termes environnementaux mais trouvent qu'il y a trop de travaux « contre-productifs »

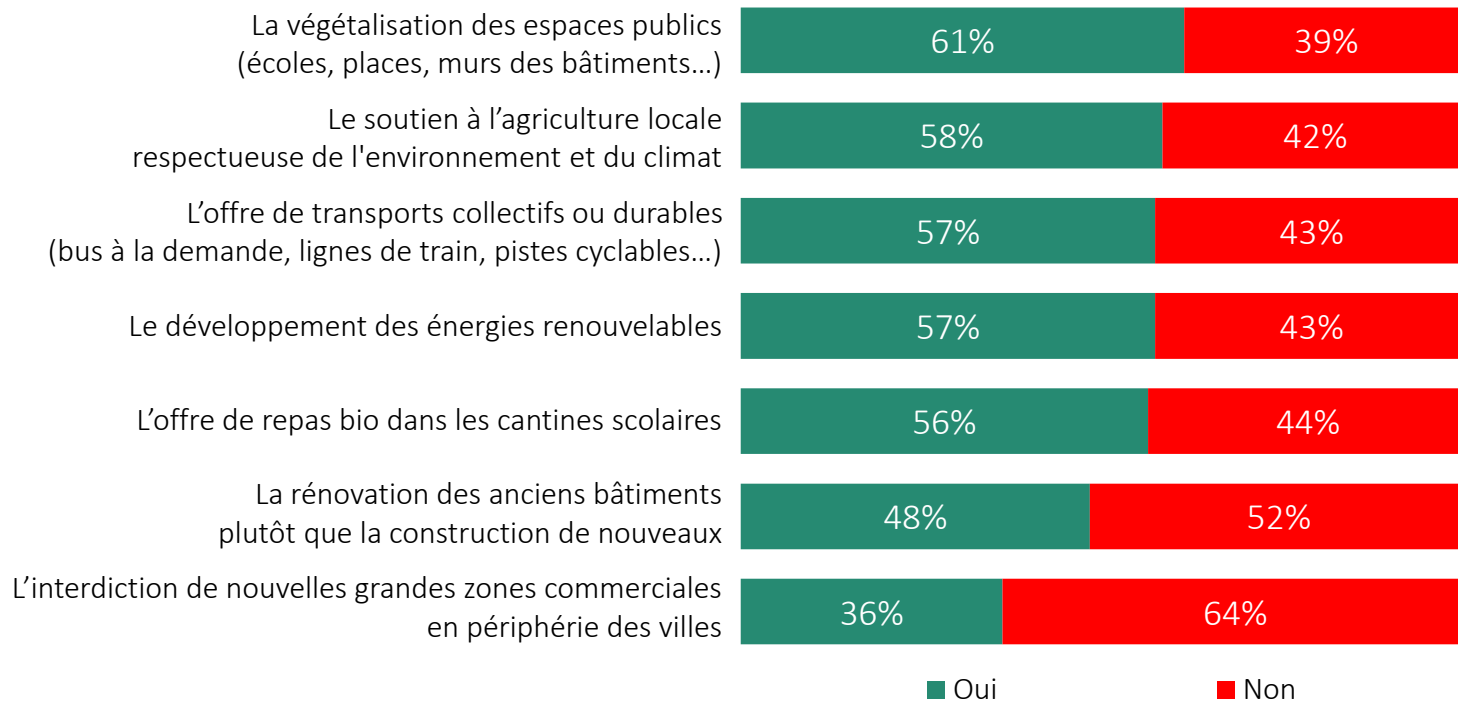


Pour chacune des actions suivantes dites-nous si votre région en fait suffisamment ?



Les résultats sont présentés auprès des gens ayant connaissance des différentes actions réalisées dans leur région.

En moyenne, **30%** des Français ne savent pas si leur région en fait suffisamment dans les différents domaines d'action suivants.

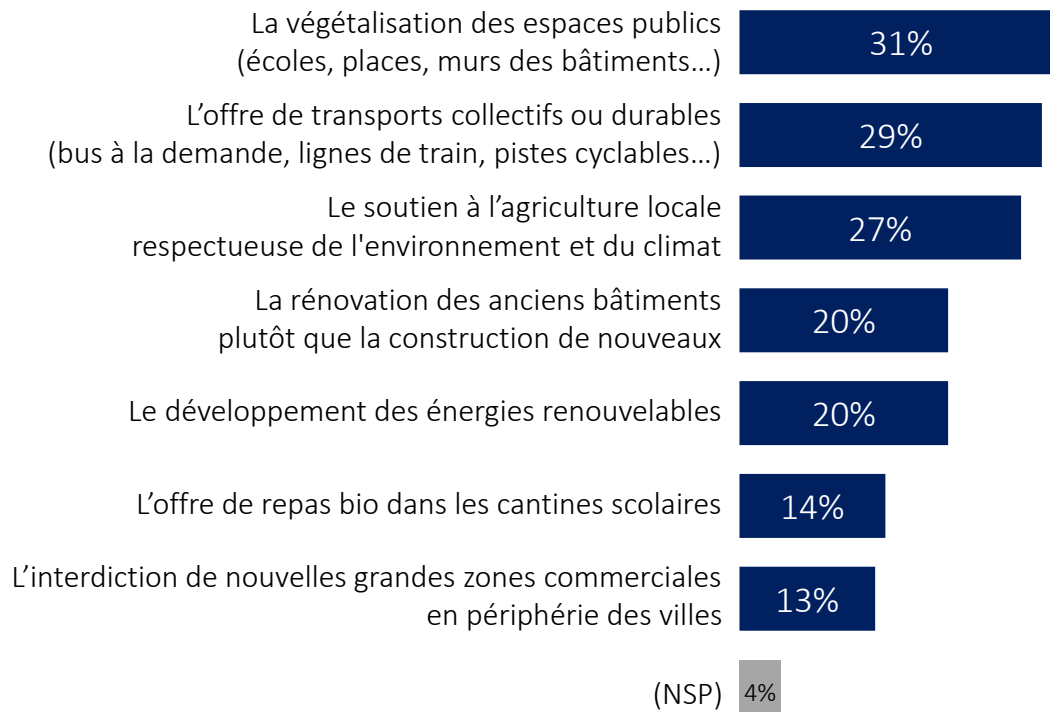


La végétalisation des espaces publics est l'action qui crée le plus un sentiment de fierté



Parmi les actions citées précédemment laquelle vous rend le/la plus fier(e) de votre région ?
2 réponses possibles

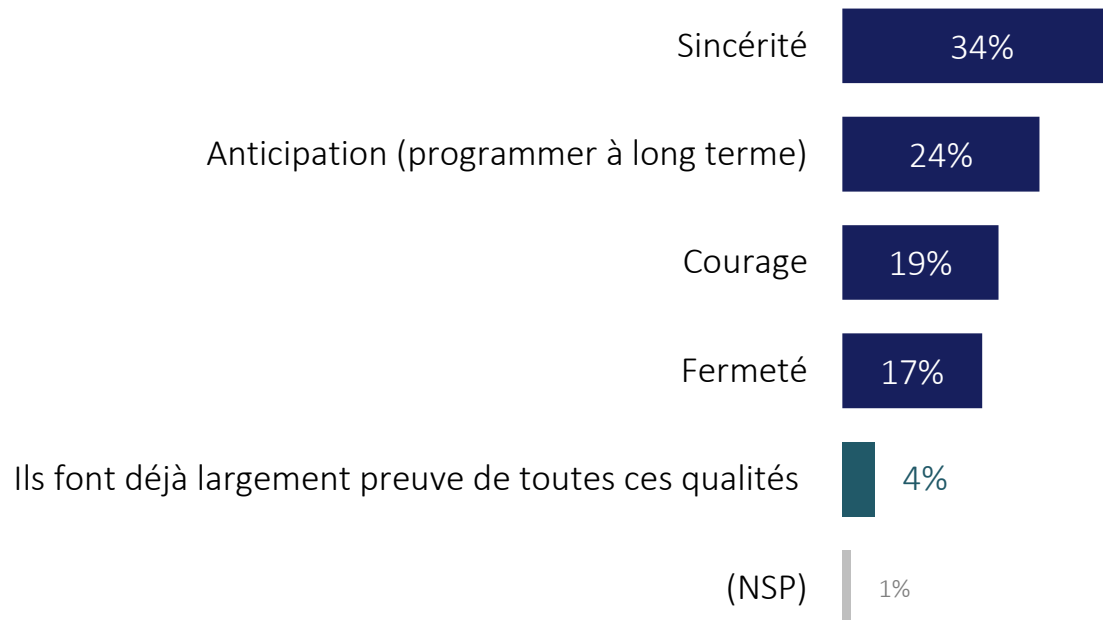
i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Les Français pensent qu'il faudrait avant tout que les politiques fassent preuve de plus de sincérité



Pour que les choses évoluent, diriez-vous qu'il faut que les décideurs politiques fassent preuve avant tout de plus de... ?



Synthèse détaillée du sondage

(1/7)

7 Français sur 10 ressentent le changement climatique dans leur quotidien

La volonté d'agir est bien là, mais beaucoup s'inquiètent du coût de ces actions

I. Changement climatique : l'état des lieux

71% des Français ressentent le changement climatique dans leur quotidien

Le réchauffement climatique n'est plus du tout un problème « théorique » débattu dans des cercles d'experts. C'est une réalité à laquelle les Français doivent faire face : aujourd'hui 71% d'entre eux disent ressentir le changement du climat dans leur quotidien. Si les préoccupations environnementales ont pris de l'importance depuis maintenant une quinzaine d'années, le risque climatique n'est redouté que depuis peu. L'été 2022 a été clef car la canicule, les inondations et les incendies furent spectaculaires. A l'aube de l'été 2023, toutes les catégories de Français se sentent touchées, surtout les plus jeunes (77% des moins de 35 ans).

Dans aucune région, on ne se sent épargné, y compris dans les régions au climat le plus frais (69% dans les Hauts-de-France, 67% dans le Grand-Est). Les Normands se sentent un peu moins touchés (52%). C'est en Provence Alpes-Côte d'Azur que l'on trouve logiquement la proportion la plus importante de Français qui ressentent les effets du changement climatique dans leur quotidien (77%).

4 Français sur 10 ont déjà pensé à changer de lieu d'habitation à cause du réchauffement climatique

Les changements sont tels, que les Français se demandent parfois s'ils vivent au bon endroit... Pas moins de 42% d'entre eux se sont déjà dit qu'il faudrait qu'ils changent de lieu d'habitation à cause du réchauffement !

La première nuisance qu'ils souhaitent fuir ? La pollution. 34% ont déjà pensé à déménager pour cette raison. Mais les deux autres raisons sont presque tout autant citées : la volonté de changer de lieu d'habitation pour vivre dans une zone moins sujette au manque d'eau ou encore, moins dangereuse (risques liés au climat comme les incendies ou les inondations). Ces deux raisons sont citées chacune à 26%.

Il y a évidemment à chaque fois des logiques régionales : les habitants de l'Île-de-France sont près de la moitié (48%) à avoir envisagé de fuir la pollution, en région PACA, 32% citent la volonté de partir pour une question de manque d'eau (contre 26% en moyenne).

Mais à part la Bretagne et le Centre Val-de-Loire, aucune région n'est vraiment dispensée de cette envie d'ailleurs. L'Île-de-France arrive systématiquement en tête sur les trois « motivations » y compris la sécheresse (à égalité avec PACA) et les dangers climatiques (34% contre 26% en moyenne).

Synthèse détaillée du sondage

(2/7)

Face à ce changement climatique et ses conséquences, les Français se sentent avant tout impuissants (35%) et inquiets (30%)

Face à ces changements climatiques, au premier abord, les Français ont l'air d'être dépassés par les événements : les optimistes sont les moins nombreux (9% mais 14% des plus jeunes âgés de moins de 25 ans). Le sentiment dominant est l'impuissance (35% de citations), devant le fait d'être « anxieux » (30%) puis en colère (15%). Les indifférents ne sont que 11%.

... mais Les Français ne restent pas inactifs : 77% d'entre eux ont changé leurs habitudes afin de préserver la biodiversité et le climat

Les Français se montrent donc bien pessimistes, mais cela n'inhibe pas pour autant leurs actions.

Pas moins de 77% nous disent avoir modifié leurs habitudes de vie ces dernières années afin de préserver la biodiversité et le climat.

Dans toutes les régions, y compris celles où on se sent le moins « en risque », une très large majorité affirme avoir changé ses habitudes (81% en Bretagne, 79% en Centre-Val-de-Loire). Ce qui n'implique pas, réciproquement, que les habitants des zones les plus « à risque » (ou en tout cas considérées comme telles par leurs habitants), soient ceux qui se montrent les plus vertueux (73% en Ile-de-France, 4 points de moins que la moyenne).

Les efforts se font majoritairement dans la consommation du quotidien et une bonne part des Français se disent prêts à donner de leur personne (51% participent ou aimeraient participer à des chantiers de plantation)

Des efforts, mais quels efforts ? Nous avons présenté aux Français interrogés une dizaine d'actions qui contribuent efficacement à préserver la biodiversité et à lutter contre le changement climatique. Il ne s'agit donc pas de « petits gestes » parfois « petitement » utiles.

En l'occurrence, 9 actions sont citées majoritairement comme actuellement réalisées ou en voie de l'être. Seul le fait de ne plus utiliser de voiture thermique -même si leur fin est proche, en 2035-, crée encore des crispations mais près de la moitié des Français (46%) tout de même affirment qu'ils ne l'utilisent déjà plus (18%) ou ont l'intention de s'en passer (28%).

Maintenant, il va falloir « transformer l'essai » car pour de nombreuses mesures proposées, l'effort est « promis » mais pas encore « fourni ». Des majorités se dégagent toutefois sur trois propositions :

- Ne plus prendre l'avion qu'en cas de nécessité absolue, 58% des Français le font déjà. Mais il faut rappeler que seulement 11% des Français sont amenés à prendre l'avion plusieurs fois par an*
- Acheter majoritairement des produits « made in France », cité à 56%. Les Français ont probablement en tête l'alimentation.
- Enfin le fait d'avoir réduit de moitié sa consommation de viande et de poisson : pas moins de 52% des Français ont déjà entrepris cet effort.

Synthèse détaillée du sondage

(3/7)

Plus globalement, lorsque l'on cumule l'action déjà réalisée et l'intention, les items les plus cités touchent à des efforts dans les modes de consommation : en plus de ceux précédemment cités, les achats de produits d'occasion et ceux de produits bio et locaux (75%) par exemple.

Les champions de la consommation des produits locaux/bio (actes et intentions) se trouvent dans les Pays de la Loire (80%), le Centre Val de Loire (79%) et le Grand-Est (78%).

Il faut noter que de nombreux Français veulent bien donner de leur personne : 51% se disent ainsi prêts à participer à des chantiers de plantations pour remettre de la nature dans leur commune (39%), voire le font déjà (12%).

II. Comment agir pour protéger le climat et la biodiversité ?

Principal frein à l'action : l'impression de ne pas avoir les moyens de ses ambitions pour le climat

Pour agir efficacement pour le climat et la biodiversité, il est important de bien connaître les freins et les leviers qui permettent de motiver les Français.

Le frein principal est très clairement indiqué par les Français : l'argent. 52% des Français ont le sentiment de ne pas avoir les moyens financiers pour pouvoir réaliser pleinement les actions citées précédemment. Tous les axes qui permettront d'agir sans peser sur le pouvoir d'achat convaincront donc beaucoup plus facilement les Français.

Il y a également des barrières psychologiques à lever car, pour le moment, de nombreux Français soit « ne veulent pas » (37% ne souhaitent pas se priver de certains plaisirs ou en ont assez des « diktats ») ou se montrent un peu défaitistes (33% indiquent qu'ils pensent que ce qu'ils pourraient faire n'aurait pas beaucoup d'impact, que ce n'est pas à eux d'agir ou qu'il est trop tard).

Enfin un quart des Français doivent être « réveillés » ou « éveillés » à cette cause (24% disent qu'ils ne savent pas trop comment s'y prendre et/ou n'y pensent pas).

Principale motivation à la mise en œuvre d'actions : l'avenir de ses enfants ou des générations à venir

Du côté des motivations, c'est l'interdépendance étroite entre l'homme et la nature qui ressort.

D'abord, d'un point de vue très personnel : le premier item cité étant « le futur de vos enfants ou des générations à venir » (42%), devant l'envie de rester en bonne santé et d'avoir une vie plus saine » (31%). La peur des catastrophes climatiques n'étant pas très loin avec 24% de citations.

Synthèse détaillée du sondage

(4/7)

Ensuite, d'un point de vue plus « macro » : « le respect de la planète et de ses habitants » (26%), la préservation des paysages et des sites naturels (21%) ou encore le bien-être animal (17%).

Conditions pour lesquelles les Français accepteraient d'en faire davantage : une juste répartition de l'effort et un faible effort financier

Pour que les Français s'impliquent plus, il y a également une « recette »... Une « recette » car il y a un duo magique qui fonctionne quel que soit le sujet sur nos concitoyens : équité et économie.

Ainsi lorsqu'on leur demande à quelles conditions les Français accepteraient d'en faire plus pour le climat et la biodiversité, la première occurrence citée est « que les efforts soient mieux répartis entre tous les membres de la société » (45%). Et la deuxième est « que ça n'ait pas d'impact économique sur vous et votre foyer » (37%). Les deux tiers des Français ont cité au moins une de ces deux raisons.

Les autres raisons sont citées beaucoup moins souvent, mais il faut tout de même remarquer que l'idée « que les décisions soient prises de manière plus collective, vous souhaitez pouvoir donner votre avis » est en 3^{ème} position. Ce besoin de « participer » aux décisions est de plus en plus ressenti par l'opinion. Nous le constatons dans nos enquêtes sur les sujets politiques également : les consultations, les référendums sont plébiscités... si tant est que leurs résultats soient ensuite réellement pris en compte.

NB : On dit souvent que les jeunes sont plus sensibilisés que les autres générations à la protection de la planète. C'est souvent vrai. Pour autant, ils ressentent plus que leurs aînés le besoin d'être aidés pour bien/mieux agir :

- **25%** ne savent pas comment s'y prendre pour mettre en œuvre des actions pour préserver la biodiversité et pour lutter contre le changement climatique (*moyenne nationale : 19%*)
- **26%** indiquent que plus d'explications sur comment agir à leur niveau est une condition pour laquelle ils accepteraient d'en faire plus pour le climat et la biodiversité (*moyenne nationale : 17%*)
- **31%** déclarent qu'informer sur les causes des changements climatiques afin que chacun puisse faire les bons choix, est un outil efficace pour opérer la transition écologique (*moyenne nationale : 27%*)

L'idée de soutenir financièrement ce qui est bénéfique au climat et à la biodiversité plébiscitée par les Français

En termes d'action publique, les Français sont très favorables à étendre le système de bonus-malus déjà existant lorsque l'on achète ou on loue sur une longue durée un véhicule. Ils estiment qu'il s'agit de solutions efficaces.

Synthèse détaillée du sondage

(5/7)

En effet, les trois propositions préférées des Français (72% en citent au moins une parmi ces trois) sont les suivantes :

- **Subventionner** les produits / activités qui contribuent peu ou pas aux changements climatiques (projets de mobilités douces, d'énergies renouvelables, d'agriculture biologique...). Cet item est cité à 35%
- **Interdire** les produits / activités qui contribuent le plus aux changements climatiques (voitures à fortes émissions de CO2, installations d'élevages intensifs...). Cet item est cité à 31%.
- **Changer la fiscalité** sur les produits/activités selon leur contribution positive ou négative aux changements climatique (ex : les billets d'avion pourraient être plus taxés et les billets de train moins taxés). Cet item est cité à 30%.

Les deux solutions suivantes plaisent également bien aux Français :

- **Renforcer** la législation afin de limiter les changements climatiques (normes d'isolation plus strictes, meilleure efficacité énergétique pour les appareils électroménagers...)
- **Informers** sur les causes des changements climatiques afin que chacune ou chacun puisse faire les bons choix

Cette panoplie de propositions testées par la FNH dans ce sondage apparaît donc convaincante. Seule une minorité de 13% des Français ne trouvent aucune de ces solutions efficaces.

III. Les acteurs du climat et de la biodiversité

Top 3 des « influenceurs » préférés pour le climat et la biodiversité : les scientifiques, les professionnels et les associations

L'aide et la motivation pour agir en faveur du climat et de la biodiversité peuvent venir de différents acteurs. En l'occurrence, trois apparaissent -presque à égalité- comme donnant le plus envie d'agir : les scientifiques (37%), les professionnels (agriculteurs, éleveurs..., 34%) et les associations environnementales (31%).

Ce trio arrive devant les proches (24%) et largement devant les entreprises et l'école (9%), les médias (8%), les hommes et femmes politiques (7%), les philosophes et intellectuels (4%) et les influenceurs sur les réseaux sociaux qui n'ont pas encore vraiment percé dans le domaine environnemental (4% : avis à ceux qui veulent se lancer, il y a un créneau à prendre si vous vous pensez convaincants !).

Toutes les générations ont le même tiercé (Sauf les 35-49 ans : les proches s'intercalent entre les professionnels et les scientifiques) mais pas toujours dans le même ordre : les moins de 35 ans préfèrent les associations, les 35-64 ans les professionnels, et les 65 ans et + les scientifiques.

Synthèse détaillée du sondage

(6/7)

Parmi les différents acteurs qui agissent pour la biodiversité et le climat, les associations environnementales sont considérées comme celles qui en font le plus

Lorsque l'on teste ceux qui agissent en faveur du climat (pas seulement les «influenceurs»), ce sont les associations environnementales qui arrivent (largement) en tête : 40% des Français les citent devant les citoyens (27%), les collectivités (communes, départements, régions), trois fois plus citées que le gouvernement, à égalité avec les professionnels (24%).

Suivent ensuite : les scientifiques (17%), le gouvernement français donc (8%), les entreprises (7%), les syndicats (2%). 14% des Français considèrent qu'aucun de ces acteurs n'agit vraiment en faveur de la biodiversité et du climat.

Quel que soit leur âge, nos concitoyens citent en premier les associations environnementales, les femmes (45% contre 36% des hommes) et les jeunes étant les plus enthousiastes (53% des moins de 25 ans).

Où trouve-t-on le plus que ses collectivités locales agissent ? En Bretagne d'abord (30% pour une moyenne de 24%) puis dans les Pays de la Loire et en Occitanie (29%).

C'est en Bretagne que l'on considère le plus que la région protège la biodiversité et le climat

D'ailleurs la Bretagne ressort également en benchmark. Pour ses habitants, c'est la région où l'on se montre plus soucieux de protéger la biodiversité et le climat. Ils le disent beaucoup plus qu'ailleurs (77% pour une moyenne de 59% !)

Les habitants de la Nouvelle Aquitaine se montrent également fiers de leur région et de ses habitants avec un taux de 68%.

Au nord de la Seine, on pavoise beaucoup moins, en particulier en Ile-de France, où le sentiment dominant est que, dans sa région, on est moins soucieux qu'ailleurs de protéger la biodiversité et le climat (54% le disent contre 46% qui pensent que la région est plus exemplaire).

Les Français se montrent généralement positifs sur l'action de leur région en termes environnementaux mais trouvent qu'il y a trop de travaux « contre-productifs »

Dans le détail des actions -et même s'il existe encore de fortes marges de progression- les Français se montrent généralement positifs sur leur région*. La végétalisation des espaces publics est en particulier saluée par 61% des habitants.

C'est par ailleurs l'action qui rend le/la plus fier(e) de sa région (en tête des actions avec 31% de citations).

Synthèse détaillée du sondage

(7/7)

Les Français se montrent également majoritairement satisfaits du soutien à l'agriculture locale respectueuse de l'environnement et du climat (58%), de l'offre de transports collectifs ou durables (57%), du développement des énergies renouvelables (57%) et de l'offre de repas bio dans les cantines scolaires (56%).

En revanche, les Français se montrent majoritairement mécontents de travaux menés de manière contre-productive pour l'environnement selon eux :

Ils sont ainsi 52% à trouver que l'action de leur région est insuffisante en matière de rénovation des anciens bâtiments plutôt que la construction de nouveaux et 64% jugent que l'on n'interdit pas suffisamment les nouvelles grandes zones commerciales en périphérie des villes. Ces deux thèmes sont un cumul de deux nuisances : lors des dernières élections municipales en 2020, puis des régionales/départementales en 2021, les sondages montraient que les électeurs étaient excédés par les travaux. Lorsque ces derniers sont en plus considérés comme contre-productifs pour la préservation de l'environnement, cela déplaît fortement. L'interdiction de nouvelles grandes zones commerciales en périphérie des villes est d'ailleurs l'action dont les Français se montrent le moins fiers.

Les Français pensent qu'il faudrait avant tout que les politiques fassent preuve de plus de sincérité pour que les choses évoluent

Pour que les choses évoluent, les Français encouragent les décideurs politiques à agir différemment : qu'ils se montrent avant tout plus sincères (34%), mais aussi qu'ils sachent mieux anticiper, c'est-à-dire programmer à long terme (24%). Deux qualités proches sont ensuite citées : le courage (19%) et la fermeté (17%). Seuls 4% d'entre nous considèrent que les politiques font déjà largement preuve de toutes ces qualités.

Céline Bracq, Directrice générale